



# MÉDECINE SOCIALE OU HÔTEL DE LUXE ?

LE SITE DE L'HÔPITAL LA GRAVE EST CONVOITÉ PAR UN PROJET D'IMMOBILIER DE LUXE. DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE, UNE MOBILISATION A VU LE JOUR ET A DÉJÀ PERMIS DE SAUVER UNE PARTIE DES ACTIVITÉS MÉDICALES

**U**n hôtel cinq étoiles à la place de l'hôpital La Grave ? Un établissement de santé transféré pour installer confortablement des VIP, avec vue sur la Garonne ? Le projet a été très sérieusement envisagé par la direction du CHU et par Philippe Douste-Blazy. L' élu toulousain, alors ministre de la Santé, avait même confié qu'il verrait bien ces bâtiments, classés monuments historiques, accueillir les personnalités de passage dans la ville rose. Et les services médicaux seraient dirigés vers d'autres lieux. Une telle perspective, dès le mois de janvier, a suscité un véritable tollé de la part d'usagers, du Comité de défense de l'hôpital public, de syndicats... La Grave, ce n'est pas seulement le fameux dôme de la chapelle Saint-Joseph, dominant la Garonne, c'est aussi un lieu où fonctionnent des services de médecine générale, de dermatologie, de gériatrie, de pédiatrie, de psychiatrie, de dépistage du sida... La Grave s'inscrit dans une médecine de proximité, une médecine

Bruno Vincens  
photo : Ma-pi

sociale. C'est souvent une population démunie qui a recours aux soins prodigués ici. La Grave apparaît complémentaire des hôpitaux Rangueil et Purpan, plus modernes mais excentrés. Devant la levée de boucliers, le ministre Douste-Blazy a effectué une prudente marche arrière, sans pour autant renoncer à son projet. Selon les dirigeants du CHU, le site de La Grave « est devenu totalement inadapté aux conditions d'hospitalisation modernes en raison de la nature des locaux d'une part et de l'absence de plateau technique d'autre part ». Autre raison avancée : l'entretien de ce vaste patrimoine coûte très cher au CHU et la vente du site permettrait de financer des plateaux techniques à Rangueil et Purpan. Ce que conteste le comité de défense : selon lui, la vente de La Grave ne représenterait que 5% des investissements dont ont besoin les hôpitaux toulousains. Derrière les arguments du CHU, n'y a-t-il pas aussi la volonté de réaliser une opération immobilière sur ces 5 hectares idéalement situés en bordure de Garonne ? Un projet d'ores et déjà contrarié par la bataille menée. A la demande du ministre Douste-Blazy, un chargé de mission, Jean-Louis Ségura, a rencontré toutes les par-

ties concernées et établi un rapport. Et on s'achemine à ce jour vers un compromis. Une partie de l'hôpital et des activités médicales seraient préservées mais, juste à côté, un hôtel de luxe verrait le jour. Dans la partie médicale interviendrait l'hôpital Joseph-Ducuing, établissement à but non lucratif, pour y exercer obstétrique et médecine interne. Pour cela, il faudrait remettre aux normes les bâtiments de La Grave. A quelques mètres de là, le site de l'Institut Claudius-Régaud, qui doit rejoindre le Cancéropôle en 2009, serait racheté, murmure-t-on, par la Fondation des Caisses d'Épargne. Dans cette hypothèse, le lieu aurait une vocation gérontologique et accueillerait des personnes âgées. Même si elle a revu ses projets à la baisse, la mairie n'a pas renoncé à implanter un cinq étoiles. La partition de La Grave promet pourtant d'être compliquée. Les promoteurs de ce futur palace s'inquiètent de la proximité d'un établissement de médecine sociale. Bref, la clientèle huppée, depuis ses fenêtres, n'aura sans doute aucune envie d'apercevoir des SDF entrer et sortir du dispensaire. Cette affaire de La Grave paraît résumer à elle seule la fracture sociale.

développeurs d'activités

Un réseau pour entreprendre et créer des emplois autrement

VOUS ÊTES PORTEUR DE PROJET, PETITE ENTREPRISE OU ASSOCIATION, NOUS VOUS PROPOSONS

## Des ressources

- > un accompagnement individualisé (OPI, Chéquier conseils, DLA ...)
- > des formations collectives

## Une couveuse

- > un statut social et professionnel grâce à un hébergement juridique
- > des compétences par la mutualisation d'emplois
- > des partenaires par l'organisation de rencontres et le partage de carnets d'adresses

## Une pépinière

- > des bureaux dans des espaces communs

Nous nous reconnaissons particulièrement dans les valeurs et pratiques de l'économie solidaire et du développement durable.

## Exemples de projets soutenus

- Bicoq (bar galerie) • Bleue comme une orange (éducation à l'environnement) • Coccinelle (journal sur l'alimentation des enfants) • Cricao (cultures d'Afrique) • Cyclocity (transport de marchandises à vélo) • Solidarité jeunesse (chantiers internationaux) • Human y Terre (gratuit sur le développement durable) • La Glanerie (recyclerie) • Movimento (location de vélos) • Nomad (soutien aux médecines traditionnelles)

## Partenaires institutionnels

ANPE, Conseil Général Haute-Garonne, Conseil Régional Midi-Pyrénées, DDTEFP, Fonds Social Européen

36 rue Bernard Mulé  
> 05 61 80 27 82  
6 rue Pierre Larousse  
> 05 61 80 84 76  
31400 Toulouse

contact@etymon.fr

www.etymon.fr